

1973. On ne s'avoue pas vaincus

La Conférence annuelle de l'IFATCA approchait maintenant. Elle se déroulait à REYKJAVIK en Islande. Et nous n'étions guère en fonds...La Délégation sera beaucoup moins...importante que l'année précédente à Dublin !

Elle a été très réduite : **Daniel GORIN**, **Claude CHAUVEAU** (au hasard), accompagnés de **Dan OUDIN** (surnommé par la suite « *Drame Oudin* » tellement il était toujours anxieux) et moi-même.



Puisque nos finances étaient au plus bas, j'ai eu une idée.... Demander un avion au nouveau Ministre de la Défense, un certain.... **Robert GALLEY**, qui venait d'avoir du galon gouvernemental après ses exploits !!!!!

Tollé général bien entendu quand j'ai présenté mon idée... Mais j'ai insisté. **Daniel**, excédé, m'a dit « *si ça t'amuse...* ». Alors j'ai fait la lettre. Et contre toute attente, nous avons reçu une réponse fort polie et fort courtoise. Mais évidemment, c'était une fin de non-recevoir..... Mais ça m'avais bien amusé, en effet !

C'est moi qui avait été chargé, au dernier moment (!) de rédiger un Rapport écrit sur les événements en France. En fait c'est l'IFATCA qui nous l'a réclamé juste après notre arrivée en Islande.....Fallait rédiger ça dare-dare, sur place et sans archives.....

Et nous savions qu'un certain nombre de Pays, plus ou moins ouvertement, nous trouvaient bien trop excessifs.

Les Anglais notamment, qui, eux, nous feront la gueule pendant plusieurs années.

Je n'en menais pas large avec mon Rapport... Mais je dois dire que malgré tout, le nouveau Secrétaire Général de la Fédération, l'Anglais (!) **Tom HARRISON**, m'a très gentiment, même très amicalement, aidé à le corriger et à y mettre la dernière main avant de le passer à l'imprimerie...Ouf.

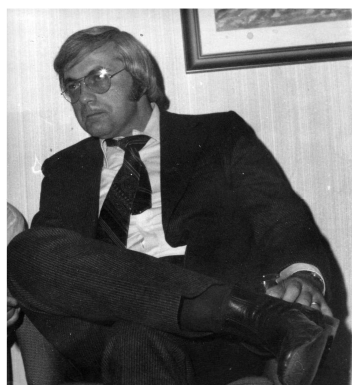
Nous étions loin au Nord. Si bien qu'il ne faisait nuit que trois ou quatre heures par « jour ».

C'est en faisant la connaissance de **Philippe RAHM** (dit « *Rahminet* »), du CCR de Genève, que nous nous sommes aperçus qu'à onze heures du soir il faisait encore grand jour et plein soleil.

Ce sera le début d'une longue amitié qui dure toujours aujourd'hui. **Philippe** deviendra par la suite le Président du Syndicat/Association des Contrôleurs de Genève

Le climat d'Islande était très particulier. Brusquement il y avait de violentes bourrasques de neige, plusieurs centimètres au sol. Et un quart d'heure plus tard, tout avait fondu, tempête de ciel bleu et soleil.

»
3
1
e
C'est également là que j'ai sympathisé avec un Hollandais, Délégué au Comité C, **Fred MENTE**. C'est d'ailleurs bien le seul Contrôleur Hollandais avec qui j'ai pu le faire... De son côté, il a rapidement eu des problèmes avec son Association. Il a disparu du jour au lendemain et les autres Bataves n'ont jamais voulu nous donner de ses nouvelles !!!

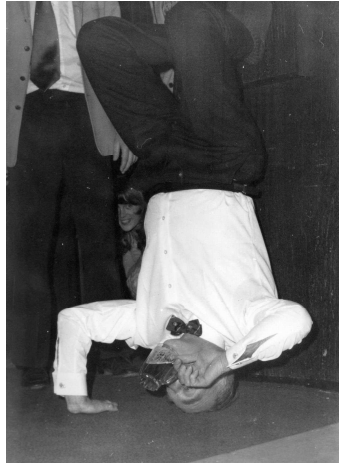


Au cours de cette conférence nous avons passé beaucoup de temps avec les Contrôleurs Américains, **Bob MEYER** et **Bob POLI**, Vice-président et Président du **PATCO**. Eux deux avaient été révoqués quelques semaines en 1970 et ils nous ont démontré que leur sympathie ne se résumait pas au gros chèque déjà envoyé.

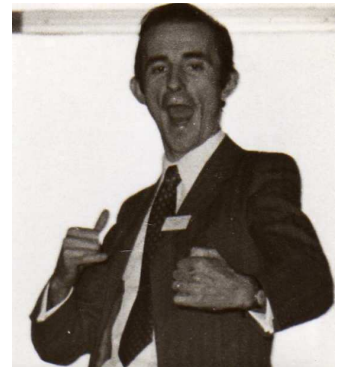
Pour « *célébrer notre courage* », **Bob POLI** nous a offert le champagne, du Mumm Cordon Rouge, je me souviens !

Le soir, l'ambiance était plus décontractée. On s'amusait même beaucoup. Cependant, côté bouffe, c'était pas génial. Je me souviens avoir dîné avec les Observateurs Russes (intéressants mais pas très bavards...). On nous avait servi des crevettes recouvertes de sirop à la menthe pur... et du requin séché. Côté gastronomie il y a donc mieux que l'Islande.....

Un Anglais, **Bob SHIPLEY**, ancien Contrôleur devenu vendeur de radars (*Cossor Radar Ltd*) nous faisait le coup plusieurs fois par soirée : les pieds au mur, il buvait « cul sec » une chope de bière. C'était l'attraction !



De mon côté, je me suis rendu célèbre en faisant chanter « au monde entier » « ALOUETTE, GENTILLE ALOUETTE » qu'ils connaissaient à peu près tous.....



Cette année 73, il y avait un Salon du Bourget. Pour me changer les idées, j'ai été y faire un tour. J'habitais à la Cité de l'Air au CCR Nord, chez **Yolande** et **Jean-Marie CHATELAIN**.

Mais j'allais voir les avions avec **Gérard L'HEVEDER**.

Pour les présentations du dernier jour, **Gérard** avait « manigancé » je ne sais où et nous avions des laissez-passer pour l'autre côté de la piste.

Ainsi nous avons été aux premières loges pour voir le Tupolev 144 se casser la gueule sur Goussainville.

Ah oui, pour se changer les idées, c'était réussi !

Pendant ce temps-là, les Contrôleurs Allemands ne trouvent rien de mieux que de faire parler d'eux ! Comme fonctionnaires d'état, la Constitution allemande leur interdit la grève. Alors, les uns après les autres, ils tombent malades. Leur Gouvernement n'est évidemment pas dupe. Et v'lan, il se met à révoquer et à muter d'office à tour de bras.

La Section Sncta d'Aix prend la mouche ! Et décide, malgré nos propres difficultés, d'inviter tous frais payés (hormis les voyages) **tous les Contrôleurs Allemands sanctionnés !**

Et ils débarquent !!! Eventuellement avec femme et enfants.... Heureusement, ils ne sont pas tous venus. Ils étaient 30 sanctionnés au total. Une demie-douzaine, tout au plus, a répondu à notre invitation, de Hambourg à Munich. Mais le symbole était fort.

Et pour en rajouter une couche, nous avons demandé à l'Administration locale de nous filer la salle de conférence pour un vin d'honneur avec les Allemands. C'était d'autant plus drôle qu'à l'époque, cette salle était juste en face du bureau du Chef du CRNA.....

Tous ces braves gens logeaient chez l'habitant. **Wolf OLBRICHT**, de Hambourg, était aux Goirands (droit). Lui, il a failli se tuer au carrefour d'Oli-Provence à Célony. Sa voiture a été coupée en deux.

D'autres ont été logés sur le bateau de **Jean Bartheye** et **Philippe Michel**.

Et dans le lot, il y aura **Ulrich** et **Karin DROSTE**, de Munich, qui tomberont amoureux de la Provence. Ils y sont revenu régulièrement depuis et ils sont amis avec de nombreux Contrôleurs Français.



De g à d : Ulrich, Karin, Wolf, reçus par Pierre Vieillard

Ca nous donnera des idées. Vers la fin de l'été, nous aussi nous serons « *très fatigués* ». Je ne sais plus si c'était un mot d'ordre national (il n'y a aucune trace nulle part bien sûr) mais à AIX nous serons une bonne dizaine à se faire porter pâles.

Ah, je n'en menais pas large chez le toubib alors que je me portais comme un charme... Je m'étais fait accompagner pour me donner du courage.... Je me vois encore devant ce médecin qui finit par me prescrire 6 jours d'arrêt de travail et moi lui en réclamant ...plus du double !!!!

En effet, aberration administrative, en ce temps-là, si vous étiez malade moins de quinze jours, vos primes sautaient !!!! Qui avait bien pu inventer cette connerie ? Mystère ! Cela a d'ailleurs été modifié par la suite.

Coulardot était-il couillon ou pas dupe du tout ? On ne l'a jamais su. Toujours est-il qu'il a envoyé un médecin pour contrôler le seul réellement malade ! Succès garanti !!! Il s'agissait de **Patrick WALLA (†)**, un garçon charmant, adhérent Cfdt qui n'avait évidemment pas fait la grève.... Alors dupe ou pas dupe notre **Coulardot** ?

Autre aberration, du Statut Général des Fonctionnaires celle-là. Les élus en CAP, frappés d'exclusion temporaire ne pouvaient plus siéger.

C'est ainsi qu'au Conseil de Discipline, il n'y avait même pas la moitié des élus du Sncta !

L'Administration s'est alors vue contrainte d'organiser de nouvelles élections. Elles ont eu lieu en juin. Et le Sncta y a obtenu 54% , la Cgt 26,7%, FO 11% et la Cfdt 8,3%.

En bulletins exprimés le Sncta a même progressé de 106 voix. Pour tous ceux qui voulaient notre peau...c'était réussi.

Il fallait aussi « renouveler » les CAP locales.

Pour le Sud-Est nous avons décidé de ne pas nous présenter et nous avons appelé à voter blanc. J'ai même fait braire tous les Commandants d'Aérodrome pour que figurent physiquement des bulletins blancs dans les bureaux de vote !

Seule la CGT (décidément) s'est présentée.

Evidemment, elle a raflé tous les sièges. Mais quelle baffa et quelle honte pour elle ! Seuls 17% des inscrits se sont déplacés. Il y a eu 272 abstentions, **202 votes blancs** et la Cgt n'a eu que 94 voix.....

Le Gouvernement fera ensuite modifier le Statut général pour éviter cette aberration des CAP à l'avenir. D'autant que les sanctionnés étaient interdits de candidature pour le restant de leur carrière !

Jamais à court d'idée, **Daniel GORIN** avait lancé l'idée d'une sorte de syndicat européen, **CONTROLEUROPE** .

Une première réunion s'est tenue début juin à Hambourg avec l'Allemagne, la Suisse, l'Irlande et nous. Curieusement, je n'étais pas très branché sur cette affaire. Il est vrai que je m'occupais déjà de bien des choses...

Daniel avait tout prévu, tout rédigé, les statuts, etc.... Il a peut-être été trop vite en besogne et ainsi effaroucher nos partenaires. L'affaire capotera assez vite, au bout de trois réunions. Mais cette tentative avortée restera gravée dans ma mémoire.

Après toutes ces péripéties, j'avais réellement besoin de repos . A l'automne, je suis parti en famille en vacances au VVF deGUIDEL, en Bretagne. Je ne pouvais pas deviner que j'y reviendrai en 1994 pour le XVIIIème Congrès du Sncta.

A mon retour, Comité National. Il décide de lancer un referendum pour passer la cotisation à 1% du salaire déclarable. Dans le même temps, il décide d'une contribution de 50 f. minimum pour tous les adhérents qui ont « omis » de verser aux différents fonds de solidarité. Eh oui, il y en avait !!!!

Et j'ai été chargé de m'occuper de tout cela en faisant une permanence syndicale (ma toute première) au CCR Nord. **Michel JOUSSELIN**, en vacances, m'avait laissé son logement à la Cité de l'Air.

J'ai du faire rentrer pas mal d'argent puisque par la suite le Bureau National m'enverra une lettre de remerciement signée....**Jean-Marie DROGOZ**....

J'ai encore en tête aujourd'hui le nom de certains de ces adhérents – **et non des moindres** - qui s'étaient dispensés de la solidarité ! Ils m'ont eu sur le dos jusqu'à ce qu'ils crachent !!!!

Au cours de cette permanence j'ai également fait la connaissance de « **la CIA** », surnom donné à la Liaison Américaine de l'US Air Force. Ils avaient leur bureau juste à coté de notre local. Eux, ils ont donné au fonds de solidarité !

J'ai fait la connaissance des Renseignements Généraux d'Orly qui venaient nous « sonder » de temps en temps.. Eux, aussi, ils ont donné au fonds de solidarité !

Je recevais aussi la visite de l'Adjudant de la BGTA, Chef du poste de garde du CCR N. Je n'ai pas souvenir qu'il ait versé celui-là. Mais il m'avait estomaqué. Lui, au CCR Nord, savait *au centime près* le montant des traites de la maison de Jean-Marie à Aix.....

Au cours de cette permanence, j'ai également accompagné **Daniel** et **Claude Chauveau** au siège du CDP, le Centre Démocratie et Progrès qui sera à l'origine d'une proposition de loi pour modifier notre loi de 1964 et instaurer une **médiation** obligatoire avant une grève. Ce sera mon premier contact avec le monde politique.

En revanche, il faudra que **je m'impose** dans la délégation Sncta reçue par Mr **GUENA**, nouveau Ministre des Transports. « On » a commencé par me dire que j'étais trop jeune encore au BN pour aller au ministère...Et puis je n'avais même pas mis une cravate.....

Comme je les connaissais déjà un peu ces « on », j'ai sorti une cravate de ma poche et je me suis retrouvé dans le bureau de Ministre , quai Kennedy, pour la première fois.

Cependant, c'est sans problème qu'avec **Claude Chauveau** et **Christian Lung** j'irai au Sénat où le Sncta est invité et/ou convoqué pour déposer devant une Commission. C'était une initiative du Sénateur **FORTIER**, Rapporteur du Budget de l'Aviation Civile qui, bien que membre de la majorité d'alors, nous avait plutôt à la bonne. De fait, on ne sera pas trop « secoués » pendant cette comparution. C'est surtout **Claude** qui répondra. Moi, je n'ai strictement rien dit. Mais simple figurant c'est déjà très formateur.

Je me souviens d'ailleurs que **Claude** s'était à moitié étranglé de fureur et de rire lorsqu'un Sénateur, nous reprochant tout de même notre récente grève nous avait dit grosso modo : « *Vous êtes des Officiers, vous n'auriez pas dû* ». Et **Claude** rappelant qu'il avait effectivement été Officier pendant la guerre d'Algérie avait patiemment expliqué la différence entre l'Armée et les OCCA.....

On ne peut terminer cette année 1973 sans Messieurs **AGESILAS, MALIPIER** et...**RICO**.

Mr **AGESILAS** était donc le Directeur de la RASE. Il terminait sa carrière et ne cachait pas qu'il se foutait pas mal de ses supérieurs.. Il avait été en poste à l'OACI et cela faisait qu'il ne goûtait guère le microcosme des INA (IAC). Pendant les événements puis ensuite il ne manifesta aucune animosité à notre égard. Au contraire. Très vite après la grève il nous avait accordé une audience. Nous montons donc au 3^{ème} étage. Et là, sa secrétaire, mystérieuse, nous demande d'attendre le...chauffeur ?!?!?!

Agesilas avait la grippe. Mais il avait tenu à nous recevoir comme promis et nous voilà donc en route pour la Résidence Mozart (où il avait son appart de fonction) à bord de sa 404 noire ! Et son épouse de nous offrir le thé.... Marrant, non ?

Ca ne m'a pas empêché, par la suite, d'avoir deux vifs échanges avec lui.

L'un, à propos du parking devenu bien trop petit.

Alors il se lance dans une diatribe contre les Contrôleurs qui se garent n'importe où alors qu'il y a des places de libre. « *je le vois bien de mon bureau* ». Mon sang n'a fait qu'un tour et je lui ai demandé avec insolence si il savait comment se passent les relèves ? Si il savait que ceux qui arrivent n'ont pas de place et c'est ceux qui s'en vont qui les libèrent ensuite ? Il a piqué du nez, ça ne l'avait pas effleuré.....

Le second échange a eu lieu suite à sa convocation de tous les syndicats pour leur annoncer la suppression du petit car bleu de ramassage du personnel. Cette fois encore mon sang n'a fait qu'un tour, bien que nous n'étions que très indirectement concernés.

J'ai d'abord fait remarquer que ça n'allait pas arranger les problèmes du parking. Et surtout j'ai ajouté :

« *une fois de plus, il y a deux poids, deux mesures. Ce sont toujours les mêmes qui font les frais des restrictions budgétaires* » et je portais le coup de grâce : « *je regrette franchement de ne pas avoir tamponné la voiture de fonction de M.*

JULLIEN qui se trouvait à la Rotonde avec sa femme l'autre soir vers 20 heures ».

Ce **Jullien** était alors en poste à....Marignane et, effectivement, j'avais failli lui rentrer dedans car il m'avait refusé la priorité !

Lourd silence après ma déclaration..... **Agesilas** avait plus ou moins maugréé quelque chose au sujet de la « *délation* ». Mais on a su par la suite, **Jullien** ne pouvant tenir sa langue, qu'il s'était pris une sévère soufflante de la part du Dirlo.

Avec le **Colonel MALIPIER**, il s'est agi de tout autre chose. Nous avions eu vent de graves remous au sein de l'Armée de l'Air suite à la collision de Nantes. Aussi, bien qu'à nouveau civil, je lui avais demandé audience et j'étais accompagné de **Jean-Marie**. Nous lui avons expliqué que le Sncta n'accepterait pas que les Contrôleurs militaires portent le chapeau et que si, selon nos informations, ils devaient passer en justice, *c'est le Sncta qui se proposerait pour prendre en charge leurs frais d'avocat*.

Malipier avait souri, l'air de dire « *c'est bien les gars, ça ne m'étonne pas de vous* » et il avait conclu : « *je vais rendre compte de cette conversation directement à l'Etat-Major de l'Armée de l'Air* ». Ce que nous savons qu'il a fait.

Les Contrôleurs militaires étaient un Lieutenant, Chef de Quart, un Adjudant et un Sergent.

Finalement, le Lieutenant a été invité à quitter l'Armée, ce qu'il a accepté. Les deux Sous-Officiers ont été mutés de Brest à Dijon où ils ont été nommés ...instructeurs au CICOCCA, l'Enac militaire.

Et le **Frédéric RICO**. C'était un jeune IAC (Promo 70) qui avait été affecté temporairement dans l'Equipe ...Une !!! Il était plutôt sympa. Mais un peu susceptible lorsque **Jean-Claude BLAQUIERE** saluait son arrivée d'un « *Ah...Rico* ».

Nous n'avions pas encore de cuisine et nous faisons la bouffe sur un escabeau ou sur les chariots de digitatron, entassés en vrac au fond de la Salle en attente des équipements (faute de crédits sans doute). Et v'lan, la poêle à **Rico** a ripé. Il avait pris son tour de bouffe de nuit comme tout le monde et nous avait promis une paella. Et voilà une belle grande tâche d'huile sur la moquette toute neuve (ils avaient profité de la fermeture de la salle pendant la grève pour la changer).

Au J1 suivant, **Bernard** arrive avec sa gueule des mauvais jours et demande à **Decome** qui était de bouffe... Lorsqu'il a su qui c'était, il a tourné les talons sans rien dire... Deux poids, deux mesures ????

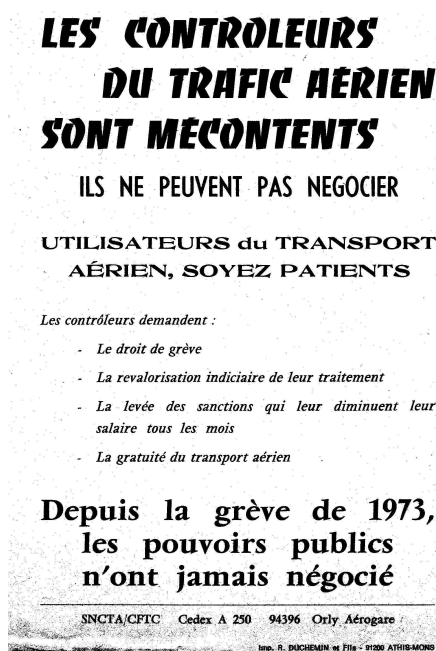
On venait également de découvrir un bouquin d'un jeune IAC (**Jacques Kociusko-Morizet, Promo 66**) qui crachait dans la soupe à propos de l'Ecole Polytechnique et révélait surtout que ceux qui devenaient IAC en en sortant étaient tout simplement les derniers de chaque Promo.(« *La mafia polytechnicienne* » *Seuil*)

Vous imaginez nos choux gras.... Mais **Rico** s'était bien défendu sur ce coup-là en nous répondant : « *Oui, oui, mais moi, contrairement à vous, j'ai quand même réussi à y entrer* ». Un point partout....

Mais il est évident que la révélation de leur jeune collègue n'avait pas fait plaisir aux nombreux IAC.....



Mais en cette fin 1973, les plus mécontents, c'étaient encore nous :



En cette fin 73, le Sncta s'est joint également au mouvement général de protestation contre le coup d'état du général **Pinochet** au Chili.

La discussion a été ardue au sein du Bureau National. J'avais traité les indécis ou les contre de « *ventres mou* ». Popo dit, malheur... **René MULERO** l'a pris pour lui et ça a bardé !!!

Mais comme **René** était un gars charmant, passé son grand coup de sang, nous sommes restés très amis.

Et comme la Confédération Cftc a annoncé sa participation à la protestation, le Sncta a pu appeler, avec les autres syndicats, à des « arrêts de décollage » d'un quart d'heure.

C'est aussi en septembre 73 que mon nom est apparu dans « CONTROL » N°7 : j'étais maintenant officiellement « *Rédacteur en Chef Adjoint* ». Vu le nombre que nous étions à la « Rédaction », on devine tout de suite la grande portée de mon titre ronflant... Ca voulait surtout dire beaucoup de boulot...avec des bouts de ficelle, compte tenu de nos moyens financiers....



Il faut dire quand même que je devenais responsable de la Rubrique « **Nouvelles en bref** » qui longtemps allait figurer en page 3.

D'autre part, dans ce numéro 7 figurait une interview avec photos que j'avais réalisées de **Jean-Daniel MONIN**, Président de l'IFATCA depuis un an.

Ainsi qu'un reportage de ma pomme sur le CCR de Reykjavik en Islande.

Et tout ça, il faut bien le dire, ne nous empêchait pas de faire la fête !!!!!



L'enterrement des Goirands (droit) : Mgr NAPOLI, Sœur Yvonne (de dos) et les moines Maury et Lebeaux. A vous de rendre ...les bonnes fesses à leur titulaire.....
